

AUTOUR DES SPECTACLES ...

CONTRECHAMP #2

Asphalte, Samuel Benchetrit (2015)

JEUDI 26 FÉVRIER À 19H45

Avec Isabelle Huppert, Gustave Kervern, Valéria Bruni Tedeschi

En miroir du spectacle **La Famille** écrit et mis en scène par **Samuel Benchetrit** que nous programmons du 10 au 14 février à l'Odéon, nous présenterons son cinquième long-métrage, **Asphalte** le jeudi 26 février au cinéma Les Variétés.

Dans une cité HLM, trois êtres solitaires font chacun une rencontre improbable. Un petit bijou surréaliste et tendre, porté par des acteurs formidables – Huppert, Kervern, Bruni Tedeschi...

Réservation sur lesvarietes-marseille.com



INFOS PRATIQUES

Billetterie : du mardi au samedi de 11h à 19h par téléphone au 08 2013 2013, de 13h à 18h au guichet du Grand Théâtre et du Gymnase et en ligne sur lestheatres.net.

Bar : profitez de notre offre de boissons et de petite restauration au bar du théâtre.

Covoiturage : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'usage des téléphones est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec [@lestheatres](https://twitter.com/lestheatres). Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur lestheatres.net pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

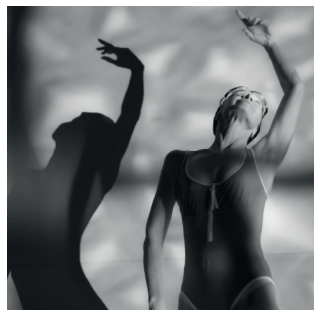
GRAND THÉÂTRE

JEU DE PAUME

BERNARDINES

GYMNASE

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



THÉÂTRE
ODILE ET L'EAU
Anne Brochet,
Joëlle Bouvier

Anne Brochet aime la piscine, son journal de bord de bassin en atteste. La voilà bien décidée à se jeter dans le grand bain d'un seul en scène pour nous conter son histoire d'eau. Portés par la poésie du propos savamment mis en scène, nous nageons dans son sillage sans jamais boire la tasse.

THÉÂTRE DES BERNARDINES
DU 03 AU 07 MARS 2026



THÉÂTRE
GOOD SEX
Dead Centre,
Emilie Pine

Comment jouer une scène d'amour ? Pour répondre à cette question, deux comédiens invités et une coordinatrice d'intimité se fondent dans une histoire qu'ils découvrent en direct. Comment faire pour que des gestes naturels dans la vraie vie se répètent sur scène avec la même aisance surtout lorsque des centaines d'yeux vous fixent ?

GYMNASE HORS LES MURS À LA
JOLIETTE DU 24 AU 27 MARS

Le Théâtre Gymnase-Bernardines est subventionné par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA), la Région Sud, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Les actions pédagogiques et scolaires du Gymnase-Bernardines sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville de Marseille.

La Métropole Aix-Marseille-Provence soutient le projet *Aller Vers*.

Les Théâtres remercient leurs partenaires
Air France, Conférence du Roy René, Haribo, Indigo, Jardinerie Delbard-Ricard, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Maison Brémont & Fils, Prestige de France, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange.

Club entreprises Les Théâtres
Acomaudit, Apothical, Aramine, Association de Vignerons de la Sainte-Victoire, Barreau d'Aix-en-Provence, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Canal de Provence, Caroline Laurent Immobilier, Carrosserie Bulgarelli, CCI AMP, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Femmes Cheffes d'Entreprises, Fondation de France, GEPA, Greca, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel des Augustins, Hôtel Escaletto, La Maison de Gardanne, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, Mercadier, Metsens, Mihle & Avons, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG SMC, Snef, Syage, Transdev.



**THÉÂTRE DES
BERNARDINES**
Marseille

THÉÂTRE ON NE JOUAIT PAS À LA PÉTANQUE DANS LE GHETTO DE VARSOVIE

Éric Feldman,
Olivier Veillon

DU MARDI 3 AU SAMEDI 7 FÉVRIER 2026

🕒 1H10

**ÇA PROMET !
SAISON 25•26**

121

ON NE JOUAIT PAS À LA PÉTANQUE DANS LE GHETTO DE VARSOVIE

DURÉE : 1H10

Texte et interprétation **Eric Feldman**
Mise en scène et collaboration à la dramaturgie
Olivier Veillon

Soutien amical à la dramaturgie et à la mise en scène
Joël Pommerat

Lumières et espace scénique **Sallahdyn Khatir**
Création sonore et régie générale **Louise Prieur**

régie générale **Marie Mouslouhouddnine**
Production et diffusion **Le BEC – Bureau des écritures contemporaines (Claire Nollez, Romain Courault et Mathilde Clavel)**
Administration **Antoine Lenoble**
Relation presse **Olivier Saksik – Elektronlibre**
Accompagnatrice **Anne de Amézaga**

Production Miam Miam
Coproduction Théâtre national de Strasbourg et Théâtre du Rond-Point
Avec le soutien de La Fondation pour la Mémoire de la Shoah ; du Fonds SACD Théâtre ; de la Région Bourgogne – Franche Comté.
Et l'accueil en résidence de Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines ; du Centquatre – Paris ; du Théâtre du Petit Saint Martin ; du Château de Monthelon Atelier de fabrique artistique ; de la Maison Jacques Copeau ; de la Ville de Dijon

NOTE D'INTENTION

On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie est une sorte de stand up théâtral d'art et d'essai, conférence et confidence, mi-idiot mi-intello.

Au fil d'une autofiction, j'essaye d'évoque avec humour, émotion et gravité les effets traumatiques de la Shoah sur les enfants cachés survivants (je parle de mes parents, de mes oncles et tantes), sur leurs propres enfants (particulièrement sur moi !), et peut-être au fond sur notre monde contemporain, «malade des camps» selon le psychiatre et psychanalyste Gérard Haddad.

Je parle de cette histoire parce que c'est celle de ma famille et la mienne mais je souhaite qu'on puisse entendre qu'il s'agit des traumatismes causés par tout crime de masse.

Je témoigne aussi d'un trajet de vie qui peut parler à chacun.e, depuis l'ombre et le mortifère jusqu'à la vie et le désir de vivre, depuis l'isolement et l'enfermement jusqu'à la rive des vivants. J'évoque aussi, par le biais de mon expérience psychanalytique, le thème essentiel de l'altérité, la question de l'étranger en soi, celle de la relation à l'autre, son éthique.

Je parle de ces deux figures majeures et radicalement opposées du vingtième siècle, Hitler et Freud. D'un côté l'assassin majuscule, la figure absolue du mal, et de l'autre côté celui que Thomas Mann a décrit précisément comme «son ennemi véritable et essentiel, le philosophe qui démasqua la névrose, le grand désillusionneur».

Je parle de l'assassin qui a tué non seulement un peuple mais aussi une culture et une langue (le yiddish), et je parle de celui qui a inventé un savoir qui, pour revenir à moi, m'a sauvé la vie.

Mes grands-parents étaient des étrangers en France, ils ont rêvé la France de Victor Hugo et d'Émile Zola, ils ont eu celle de Philippe Pétain et de Pierre Laval, ils ont connu les rafles et la déportation.

Mon père, ma mère, mes oncles et tantes portaient l'étoile jaune infamante, ils ont miraculeusement survécu. Aujourd'hui ils sont morts ou très âgés. Bientôt il n'y aura plus aucun témoin direct de cette sombre période.

Je crois, qu'outre les historiens et chercheurs, les artistes ont un rôle à jouer pour rendre compte chacun.e à leur manière de ce drame et interroger à travers ce sinistre passé des questions particulièrement brûlantes aujourd'hui.

Eric Feldman

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Théâtre du Gymnase- Bernardines porte le nom d'Armand Hammer en hommage au mécène américain qui en finança la rénovation dans les années 1980. Ce geste était un remerciement à Marseille, seule ville selon lui, à avoir accueilli dignement ses parents juifs fuyant la Russie pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est dans ce théâtre, alors appelé Théâtre Français, qu'ils assistèrent à *La Dame aux Camélias* et choisirent plus tard le prénom Armand pour leur fils, en souvenir du héros de la pièce.